

ENQUÊTE CAPITALE

Enquête Nationale sur le Ressenti et le Vécu en matière de Sécurité



[Il se trouve que j'ai été tirée au sort pour participer à cette enquête officielle. Je n'ai pas reçu les premiers courriers, mais récemment de nombreux mails successifs, puis des appels téléphoniques.
Il se trouve que cette enquête s'avère obligatoire. Obligatoire ?]

1 – 11 mai 2023
Nancy – France

marion renauld

table des matières

1. la peur
2. une histoire
3. le ressenti et le vécu
4. une enquête
5. la sécurité
6. les bonnes manières
7. le mot
8. le sujet
9. les faits (I)
10. une conversation
11. propagande
12. l'absurde
13. les dangers
14. le vif
15. l'autorité
16. l'étrange posture de l'observateur
17. la société
18. jardins et cafés
19. la menace
20. l'aventure
21. le jeu
22. une proposition
23. un budget
24. un jour
25. le beau, le bien, le vrai
26. les désirs
27. la sécu
28. la garantie
29. le prisme
30. le point
31. le résumé
32. les faits (II)
33. le style
34. l'ultimatum
35. le système
36. ressemblances
37. l'humain
38. une intention
39. l'épanouissement
40. ça coince
41. la loi
42. la citoyenne
43. la peine
44. la blague
45. la lettre
46. l'utopie
47. une voix
48. les faits (III)
49. l'inaction
50. la transition
51. remplacer
52. les profils
53. la douleur
54. la projection
55. l'écriture
56. la domination
57. le goût
58. une fois
59. dada
60. la curiosité
61. l'audace
62. les monstres
63. les institutions
64. les mauvais choix
65. le statu quo
66. la certitude
67. les causes
68. les gentils
69. vis et ressens

□

ENQUÊTE NATIONALE SUR LE RESSENTI ET
LE VÉCU EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ.

1.- 11
MAI 2023.

① la peur

un sentiment, une sensation
des croyances

un truc viscéral, absolument réel ressenti du dedans
la chose qui paralyse comme
réaction de survie

la peur de quoi

la peur de quelque chose de vraiment effrayant
de quelque chose de faussement effrayant
présenté comme effrayant comme
devant être effrayant

la peur et la propriété

on craint pour ce qu'on a, on craint pour ce qu'on est
ou on craint pour nos libertés
on a si peur de s'ennuyer
on a peur de mourir ou on n'a peur de rien

et effrayer la peur

la prendre et la jeter, savoir se rassurer
se perdre tout en noir si on a peur du noir

1. la peur

un sentiment, une sensation
des croyances
un truc viscéral, absolument réel ressenti du dedans
la chose qui paralyse comme
réaction de survie

la peur de quoi
la peur de quelque chose de vraiment effrayant
de quelque chose de faussement effrayant
présenté comme effrayant comme
devant effrayer

la peur et la propriété
on craint pour ce qu'on a, on craint pour ce qu'on est
ou on craint pour nos libertés
on a si peur de s'ennuyer
on a peur de mourir ou on a peur de rien

et effrayer la peur
la prendre et la jeter, savoir se rassurer
se peindre tout en noir si on a peur du noir

2. une histoire

voyant la nuit un homme
grimpé dans son pommier, le propriétaire du pommier
se lève, allume sa lampe-torche, va chercher dans sa grange, pour
l'homme qui est dehors
une échelle assez grande
pour l'aider à descendre

voilà un propriétaire
se laissant déposséder
en y mettant du sien
et voilà un voleur
étonné de ne rien
pouvoir lui dérober
ou complices ou
co-habitants, les pommes
se partagent

dans l'histoire le propriétaire
on dit que c'est un moine
et que l'histoire est pour les disciples du zen
mais c'est universel

à tout le moins dans ce koan
l'enquête est au niveau des âmes et
très concrètement
encore une histoire de pomme-s

3. le ressenti et le vécu

entre amis nous nous sentons bien et nous nous racontons des choses
de ce qu'on vit ce qu'on ressent
et parfois même on parle de sensibilité politique

ça arrive

on peut se faire des racontars
des on-dit des ouïe-dire
on peut donner son opinion, se la forger, se la défendre
et puis offrir son ressenti, partager ses humeurs

ça ne fait pas une politique
c'est comme une affectocratie
le vécu démocratique
la température citoyenne, le baromètre de l'angoisse

vous dire mes angoisses

ce qu'on ressent vraiment, ce qu'on voudrait sentir
un beau tissu sain
une société civile
une utopie quotidienne

on peut le ressentir
on peut le vivre à fond, le beau tissu sensible
et tous les autres avec
ressentir la totale
se faire une vie de rêve

4. une enquête

un panel représentatif
un échantillon
un spécimen
un exemplaire
une opinion
une démarche
une question
une série de questions
des réponses
une idée de la situation
une idée anonyme et représentative
de la diversité
au nom de l'objectif
relevés de datas et traitements des infos
et des diverses idées
un enquêteur une enquêtrice un enquêté une enquêtée
un explorateur un exploré
un exploiteur un exploité

tu cherches quoi, comment, pourquoi

l'épistémologie d'une enquête suppose un objet, une situation sur laquelle enquêter, un moyen, un outil et une finalité
c'est quoi le but
savoir pour quoi, avec quels sous, en vue de quels investissements, de quels avertissements, de quels avancements

5. la sécurité

la sécurité et la liberté
la sécurité et l'égalité
et la fraternité

la sécurité et la vérité
les 3 maux d'huxley, le mensonge organisé, la culte des nations, la
distraction permanente
la sécurité et la création permanente

des évidences
qu'il faille, pour pouvoir, ne pas avoir peur
qu'on puisse vivre en paix
qu'on n'a pas les moyens de se foutre dessus
il va falloir s'entendre

une attente confiante
un attrait curieux
et pas de lézard, pas de ver dans la pomme
ou un ver et allez, on le remet dans l'herbe
concurrence à l'offrande

sans quoi
on flippe
en permanence

et puis c'est l'intranquillité
la conjuration quotidienne

6. les bonnes manières

la politesse
à chaque instant
devrait suffire
et au cas où
c'est elle
que je sauve

le risque
nous fait comme rendre
nos bonnes manières
à hurler Au secours
ou direct à cogner

ce qui empêche
les bonnes manières
produit le sentiment
de l'insécurité
à chaque instant rentrant
le bonjour bien au fond
de nous

méfiance

l'histoire du moine
une façon des plus justes d'aller
jusqu'au bout
ô l'impavide politesse

7. le mot

impavide

impavide est un mot tiré d'un souvenir

le souvenir d'un mot que je ne connais pas
que je croise sans savoir

ça signifie Qui n'a pas peur
qui est sans peur
préfixe de l'absence

je ne suis pas une impavide
un puis forcément un pas vide
un espace rempli de peur
une absence

à propos des mots

on peut imaginer qu'il y a des choses qui existent parce qu'on les
nommes, et d'autres pas seulement, aussi quand on se tait

et la peur, la peur des araignées, la peur des voisins, la peur des
voleurs, chaque fois se demander si le dire le renforce, même dire sans
quelque chose, renforce la chose

la paix qui est sans guerre, on pense, plus que le guerre sans paix

la vie l'absence de peur, la peur l'absence de vie

devenons un pas vide

8. le sujet

parce qu'une enquête nationale
qui a le même statut que le recensement
c'est-à-dire à caractère obligatoire

parce qu'une enquête obligatoire
sur mon ressenti
elle a quoi comme sujet

une enquête sur le vécu sécuritaire
elle a pour sujet
la sécurité et moi

une enquête obligatoire sur moi
à propos de sécurité
une confession intime à caractère public
à propos de sécurité

le sujet c'est, dit-elle, les cambriolages,
les vols, les agressions, les rapports avec la police
ce genre de choses, elle dit,
Donnez seulement votre opinion

le sujet : l'opinion
le cadre : la démocratie nationale, enquête publique
les moyens : mails et site web, téléphone, téléphone avec messages,
conversations et téléphone, même, au co-habitant à la même adresse

là on cherche à me joindre

9. les faits (I)

en 2023 en France
l'État peut t'envoyer des mails et te téléphoner pour te dire comment
répondre à cette enquête
Vous fûtes tirée au sort

jamais on ne te propose de refuser
autant tu peux ne pas aller voter mais là
comme pour un jury ou le recensement
c'est forcé

considérer les faits et
ne pas répondre pas
s'inscrire en ligne avec les identifiants
que tu peux copier-coller
ensuite ça prendre le temps que tu veux
tu peux enregistrer tes données et
revenir dessus plusieurs fois

par téléphone ce sera 30 minutes
Avez-vous 30 minutes

les faits sont chiants à crever
et ils sont scandaleux
d'où l'État harcèle-t-il pour enquêter sur la sécurité
intime et nationale

et bon ça peut rendre insécure
ça me rend soupçonneuse

10. une conversation

après plusieurs mois de courriers sans réponse
et tentatives d'appel après ça
on se parle

vous n'êtes pas du bon service
vous allez me transférer
je demande seulement comment refuser

ça a pris un quart d'heure
et à la fin vous deux fois dîtes
Je suis sans mots je suis sans mots

argumenter les raisons pour lesquelles la
présente affaire n'est pas comme
un recensement ou un jury
n'est ni objective ni active et donc
demande poliment comment on peut dire Non
arrêtez de m'appeler

c'est quoi le pas d'après

je pense à Bartelby, la puissance d'inertie

on peut se parler
ça oui
et pour tout et rien à la fois
ça fait le lien social
la parole libérée – mais ni
science ni action

11. propagande

le recensement peut tirer à l'objectivité
on ne te demande pas ce que tu penses

en membre d'un jury on te demande
ce que tu penses, et tu agis

en enquêtée on me demande comment ça va et
fin – enregistrer

à quoi diable ça sert
des gens payés pour ça (envoyer des courriers, rappeler, causer,
juxtaposer des datas, tirer des statistiques, analyser, recouper et donner à
trancher)

des gens payés pour ça et qui le rendent actifs
et puis les enquêtés qui derrière leurs écrans

ont bien vendu leur âme
ont bien réglé leurs comptes
se sont bien amusés
ont bien fait leur devoir
sont bien allés voter
croient aux institutions
pensent que leur opinion
a valeur citoyenne, mérite votre attention

la sérieuse mascarade
la triste propagande
tous en rang d'opinions

12. l'absurde

on me demande mon ressenti sécuritaire
ma dose de peur et de satisfaction
pas du tout mon action ni même mon intention

on m'enquête en passive
en chose réactive
on s'en fiche de tout ça

l'absurde est qu'on sait très bien ce qu'il faut universellement faire
pour bien vivre à plusieurs, on le sait et on ne le fait pas, on fait autre chose,
après on se demande où on en est de ça

l'absurde ce sont les enquêtes d'opinion comme des parts de marché
– comme démarches d'État
les concertations le blabla
la curiosité nationale pour le ressenti de ses concitoyens

évidemment que tout aurait été différent
si ça avait été

Enquête Nationale sur le Ressenti et le Vécu en matière de Libertés

quoique
pourtant : sécurité, autorité, violation des droits
liberté : hospitalité, autonomie, violons dans les bois

absurde

13. les dangers

les dangers de la ville, de la campagne, de l'étranger
les dangers de l'étrange
les degrés de dangerosité, les niveaux d'étrangeté
les seuils
les échelles et les puits

vivre seule dans une maison isolée
dans un quartier malfamé, dans une ville huppée
éviter les coupe-gorges, s'étonner de la baisse
des éclairages publics, de l'expansion des
yeux vidéo-surveillants

s'étonner
voir les dangers
apprendre à se dépatouiller

reconnaître les dangers de la vidéo-surveillance
les dangers des surveillant.e.s
les dangers de la nuit et les dangers du jour
relativiser
apprendre l'auto-défense
déplorer le manque de manières
déplorer le manque de moyens
pour avoir envie de se voir

le danger de ne plus nous voir

14. le vif

matières de ressenti

effroi des lames et des épées
effroi des yeux mauvais effroi
des peines perdues
des esprits déplacés
pleine de la boule au ventre

ça fait mal
ici

ça va
la dose est supportable
mais comment ailleurs
la souffrance énorme est active

effroi entier et consistant
que tout s'effondre
qu'on n'en est plus au temps des charmantes manières et pire, qu'il
n'a jamais été

alors – à suivre
combat des lames et des orfraies
où le fond est inconsolable

bravoure et rigolade

15. l'autorité

parce qu'en l'état des choses
et des tendances connues
il n'y a pas 36 solutions

si le ressenti est déficitaire en matière de sécurité
il n'y a pas 36 solutions
et comment dire un ressenti excédentaire
qui serait alors une absence de problème
car l'état des choses est biaisé

pour du déficitaire, ça signifie plus de garde-fous comme des
barrières, des codes d'accès, des badges, des identifiants (cartes,
reconnaissance faciale ou tactile)

ça signifie le renforcement des contrôles et des autorités
garantes de l'ordre de la paix sociale

un meilleur ciblage par recueil et analyse de data
un imparable paramétrage

pour de l'excédentaire
on enlève tout ça
on arrête de payer des gens à sécuriser des entrées
on paye des gens pour accueillir et rencontrer

agents du territoire et travailleurs sociaux
agents de proximité et voisins
bienveillance contre surveillance, participation

16. l'étrange posture de l'observateur

non mais on vous somme d'être observés
et eux sont payés à sommer

ils souhaitent nous observer
pour mieux nous connaître, mon enfant
l'État veille

ce n'est pas Big Brother

on ne te juge pas
tu réponds bien ce que tu veux
participer à dire Ne se prononce pas
mais on veut que vous en soyez

quelle idée
laissez-moi tranquille
imaginez la société que vous voudriez
répondez vous-même
soyons votre propre enquête

ce que j'observe sans le faire moi
ce que je fais sans l'observer
je vous observe m'observer et je
ferai bien une enquête
sur les enquêtes
les enquêteurs et enquêtrices

observe-toi toi-même
tu représentes aussi dans mon tirage au sort

17. la société

pas la civilisation
pas l'ordre
pas la paix

un beau tissu sain
pas une communauté
une confédération une
fratrie une sororité la

bonne société civile

pas la haute ni la populaire
le copinage et les réseaux
mais la foi sociale de camus
tout est là entre nous
il n'y a pas de vous, d'eux contre
nous c'est là
en société

les services publics
le nombre de gens, de créatures
vivantes
les besoins vitaux

nous voir nous faire confiance
faire front et faire pousser

18. jardins et cafés

les lieux de sociabilité ne sont pas nombreux
et nombre de pratiques sociales sont
incommodantes

se sentir bien quelque part avec d'autres
à l'échelle de la rue, du sentier, du chemin
et de l'avenue, à l'échelle d'un quartier
à l'échelle d'une montagne

les jardins et les cafés
la forêt
la route
les maisons et les places
le forum l'agora le marché les théâtres

est-ce que chacun chez soi ça peut aussi marcher
et si tout est privé chacun se défendant
le besoin de dehors de
mixité sociale

les halls de gares
chez soi, devant le poêle
et dehors les cafés
et tou près le jardin

alors la foi sociale
dans la conversation et les pieds dans la boue
quelque part avec d'autres

19. la menace

bien sûr c'est du sérieux
qui menace qui
les prédateurs
les outils protecteurs

la survie et l'attaque
la défense la dépense

c'est sérieux les dominations
les intimidations et les
provocations

et maintenant quelle menace
la personne et les biens
la matraque la prison les
ragots la réputation
l'exil l'opprobre
la mort

c'est l'asile demandé
le drapeau blanc mouchoir
les poches retournées
et les mains suppliantes

qu'on nous épargne la souffrance

20. l'aventure

sur les terrains de jeux pour enfants
on considère l'espace sécurisé
une *safe place*

les *safe place* ont très souvent besoin de murs
de grillages ou de barrières
pour se permettre
éloigner le danger et quand on considère qu'il peut être en dedans
qu'on peut soi-même se mettre parfois en danger

on y apprend
les bonnes manières

après quoi tout est jeu
tout peut être aventure

les périmètres sécuritaires donnent l'impression d'un autre côté
hostile
spacialement excluant
présupposant la cause et le mauvais effet

on ne fait pas de l'intrusion dans une aventure
pas de violation d'ouverture
on s'introduit dans l'aventure
on joue imprudemment et raisonnablement

21. le jeu

puisque c'est du sérieux on ne peut pas jouer

un critère pour évaluer le ressenti d'un danger
tu sais que tu ne peux pas jouer

en haut des tours jumelles
le funambule traverse
avec son balancier, le vide à ses pieds

et les policiers qui sont sur le toit
qui n'y mettraient pas un orteil
que l'autre s'amuse sans nous
descendez s'il vous plaît

le fil le jeu le risque la liberté
le jeu la fantaisie l'apprentissage
des peurs et des beaux tissus sains

puisque c'est du sérieux on ne peut
s'échapper on peut pas faire-semblant

l'enquête a l'air sérieuse
et le sujet brûlant
on ne peut pas jouer

mais si on ne peut pas
si on ressent bien ça, alors c'est un critère
qu'on ressent un danger
c'est sérieux – redescendez

22. une proposition

ah si
je réponds à votre enquête
vous ne pouvez pas dire
vous pouvez dire que je
ne réponds pas à votre questionnaire en ligne
effectivement

ce qui est obligatoire me semble de répondre
à l'enquête, à vos requêtes, pas aux questions

si c'est vous qui posez les questions
c'est nul
c'est toujours la même chose les
choix sont pas multiples
si déjà le format est complet prémâché

j'ai une proposition
et c'est bien ce poème
d'intime citoyenne

je me prononce et même je cite
et pas à comparaître, Éluard

« Tes yeux sont revenus d'un pays arbitraire
Où nul n'a jamais su ce que c'est qu'un regard
Ni connu la beauté des yeux, beauté des pierres
Celle des gouttes d'eau, des perles en placard »

au lieu de Capitale de la douleur, cette Enquête capitale

23. un budget

dans le genre des dossiers impossibles à défendre
et pourtant finançables
un recueil de poèmes numérotés
plutôt que des enquêteurs dont on ne sait pas
si c'est pas délégué à une agence privée

ou des poètes publics à la place des agents
car ils ne font pas peur
plus que déjà la peur et puis
pendant ce temps on sait très bien
que c'est le budget de l'armée qui augmente

ah non ça ne rassure pas

si tu veux la paix, fais la paix
c'est moins cher
des terrains d'aventure
des aires de jeux pour tous
on n'a pas essayé

on sait très bien où mettre l'argent
pas besoin de questions
le ressenti est tout ce qu'il y a
quand le reste est réglé
la faim la soif la nuit et l'intégrité des personnes

ah oui les efforts collectifs pour
la sécurité alimentaire, le ventre plein social

24. un jour

en un jour vous m'avez appelée
vous avez essayé 5 fois
2 après 19 heures

où donc nous croyons-nous

vous ne laissez aucun message
on ne sait pas à quoi ça rime
tandis qu'en un jour on peut tant
dans les conditions réunies

réunissez les conditions

un jour tout ça sera passé
et nous aurons la liberté
on ne tirera plus tout court
on ne tirera plus au sort
les numéros de téléphone qu'on appelle sans laisser de trace
qu'un numéro de téléphoner

et même plusieurs

en un jour 5 fois
où êtes-vous à m'appeler
numéros différents
ni nom ni référent
la présence fantôme du monstre d'État
un jour on s'écouterà

25. le beau, le bien, le vrai

on peut continuer longtemps à tourner
autour
à ensemençer nos cerveaux
et nos ordinateurs

la nouvelle insouciance de nos technologies

on peut se poser mille questions
et bon
alors
quoi, le beau, le bien, le vrai

complices et spontanés

faire le saut le plus haut
le plus long le plus fou
pour faire rire le public de petite assemblée

on en est là

et c'est très bien
les pompiers et les dépanneurs
tout ce qui sert à activer
le beau, le bien, le vrai, le drôle et ce qui fait
s'émouvoir l'assemblée, s'élever l'assemblée

à genoux à sauter
à faire attention que chacun saute aussi
s'il désire ceci, des désirs assortis

26. les désirs

s'il vous plaît
sentir la quiétude
à ciel ouvert
zut
accorder des droits à des vies paisibles
pendant que grondent les volcans

nous avons assez de connaissances pour
ce qui coince ne serait pas débloqué par
des engagements
à moins
que nous ayons désir

il nous faut choisir nos contraintes
et ne pas lésiner
sur la face généreuse de notre lune commune

or quelle est l'origine du mal
avarice étroitesse de l'esprit et
étroitesse du cœur le
mépris menaçant la confusion d'amour

les désirs contrariés

maintenant sonde tes relations
la conflictualité
moins de pire plus de rires

27. la sécu

ajoute seulement social au titre de l'enquête
à la noble invention

le signe préhistorique et symbole de l'entrée
dans le monde humain ce n'est pas
le langage ni la taille du cerveau ni
marcher sur deux pieds mais
le vestige retrouvé d'un os rafistolé

guérir tout ce qu'on peut

rafistoler décabosser
vitaminer

la sécurité sociale est l'invention du siècle
le XXe c'est
comme un prodige
ici sécurité signifie protection entraide collective
et mutualité des solidarités

pas 36 solutions
pour que tous nous puissions
nous sentir pris en main
quand troublent sont les temps et ce geste
alors institué
de la constitution d'une caisse d'un kit
autogéré

28. la garantie

en vue d'être serein, il faut des garanties
et 100 % n'existe pas, d'ailleurs
je ne sais pas ce que vous feriez
de mes réponses, à part
des statistiques et des tendances du type
de ce qui vous arrange, sans quoi
vous ne demanderiez pas

non seulement c'est sans garantie
de résultats mais oui, je ne sais vous penser
bien intentionnés
vous ne travaillez ni pour ni avec
la défenseure des libertés

alors je vous écris dans le risque plein
d'inconnues, dans la subversion des formes
et vous m'êtes devenus
pour ainsi dire intimes
dans l'adresse, insolite, éperdue, presque pieuse,
joueuse, dans l'élan de faire autrement

la poésie
garantit la langue réelle
c'est la vie, c'est réel, ce n'est pas une enquête
j'ai la langue sereine de savoir qu'aussi vous
vivez et ressentez, 100 % évident

29. le prisme

soudain dans cette affaire depuis cinq ou six jours
tu finis par tout voir, tout lire, tout écouter
à travers la question Et la sécurité
– dans tout ça, braves gens

d'ici ce n'est jamais que tranquille par rapport
– le prisme des comparaisons
des évaluations, le prisme des évolutions

adoucissement des mœurs ou montée des frictions

tu regardes ton quotidien, l'actualité, les
gens dans le temps long, les gens dans la survie
et tu te demandes chaque fois
ce que tu en ferais pour l'enquête nationale

les grilles autour des aires de jeux
toutes les déclarations de guerre
les paroles apaisantes

tu as le prisme de l'histoire qui oppose en
grandes phases sécu et liberté
tu as le prisme de l'enfant et de
l'élévation – un environnement sain
dès lors qu'on peut rêver et au pire trébucher

et purée les conflits à l'internationale
et purée les tensions, les refus unanimes
d'amincissement des cœurs et montées des frayeurs

31. le résumé

haha
il n'y a pas de résumé
c'est ça le truc
pas de représentativité non plus
pas de classes et pas de
panel

les conclusions sont pauvres
notre vécu est riche
les résultats biaisés
nos ressentis partis

on dirait qu'arrivés à cette page
vous n'avez toujours rien tiré
de ce qu'on peut en dire
en gros
de la sécu nat

ça va ça ne va pas ...

on s'en fout de tout ça, on veut des trucs sérieux
avec des clés en mains
ou juste rigoler et alors non, en gros,
on ne souhaite pas tant de tapage

nous on cherche que la vie paisible
disent deux yeux de loup

32. les faits (II)

c'est en lisant les petites lignes en bas
du mail que tu découvres en
CLIQANT ICI
le type de représailles auquel tu te soumetts
au cas où ça te prendrait de refuser

disons que tu lis le numéro de l'article
du code pénal – 131-13 – et après des
montants d'amendes en 5 catégories, la
dernière à 3000 en cas de récidive

là on parle de quelque chose
que tu as tu en me causant

donc on peut refuser
de parler de la délinquance comme ça dans
vos termes seulement
il va falloir payer

le délire de 15 organismes en cellules actives
récoltant des données au nom de
l'intérêt général avec tampons et passe-droits
le délire de me dire que c'est essentiel
parce que je représente – vous dites – « une partie de la population
qui me ressemble »

et la suite « votre situation ne sera jamais étudiées de manière
isolée »

33. le style

déjà, dans la lettre officielle de la SSMSI
pardon, du SSMSI (Service Statistique Ministériel de la Sécurité
Intérieure), déjà
la meuf te dit Monsieur,
non seulement au début mais encore à la fin
agréer l'expression de ta considération distinguée

on connaît les études de style
la pilule et le miel
et les obligations qu'on déguise d'abord
en sollicitation

« cette enquête, à caractère obligatoire », est reconnue d'intérêt
général et de qualité statistique par le Conseil National de l'Information
Statistique (Cnis) »

et bien d'abord bonjour à vous

je passe sur les icônes et les questions faciles
avec réponse facile comme si j'avais 10 ans
après dans les mentions légales de
l'enquête VRS (Vécu Ressenti Sécurité)
il y a toujours le dernier paragraphe
sur le traitement de mes données
style « si vous l'estimez vraiment nécessaire »
sinon c'est Arrêté, Article, Règlement, Loi et Comité
et 10 ans de conservation
signés Christine Gonzalez-Demichel (Inspectrice Générale de
l'INSEE / Cheffe de service)

34. l'ultimatum

en gras **avant le 8 mai**
il me reste demain
lundi je serai hors-la-loi

une telle situation
n'a pas l'air très sécurisée
pas comme un de ces lieux
sans aucune punition

crime ni délit

si la loi punit les dangers
en quoi suis-je un danger
je réponds à l'enquête
en versifiant ma vie
à propos des dangers

accordez-moi clémence
et revoyons nos airs

sortons des ministères
sortons des magistratures
pensons le temps ami

amie tu peux passer
quand tu veux je suis là

après je m'expatrie je
suis sans nation fixe

35. le système

un seul fil et tu as toute la bobine avec
tu nais tu ne sais pas tout ce qui est prévu
et non seulement les lois que tous doivent connaître
mais un paquet d'instances cachées derrière un mail
comme ce Cnis qui impose en tant que citoyen
de devoir se plier à tous ces pourcentages
sous peine de sanctions, le système sanctionne

qu'est-ce que cela m'apporte démocratiquement

le système fonctionne dès lors qu'on considère
que chacun compte pour un au même titre qu'un autre
au sein d'un ordre clair comme les murmurations
des vols des étourneaux, eux sont-ils une espèce
qui se demande comment en questionnant ses membres

membres ô membres vous-mêmes
au complet calculés sur cent
je est partie de société, de gens qui
« me ressemblent »

le système ne fonctionne que si on se ressemble
et il est surtout menaçant quand
tu n'en fais pas partie, tu n'es pas une partie
tissée dans la bobine du cardage national

ou hors-la-loi ou sans-papier, les marges
sanctionnent le système

36. ressemblances

on envisage les apparences
âge, origine, classe, genre, profession
le plus que nous ayons ensemble
est le temps, maintenant,
une tranche kilométrique par des frontières perçues
qui se ressemble s'assemble
en apparent ensemble

et si j'ai davantage avec les autres temps
les époques lointaines aussi bien en arrière
qu'en avant, imaginer avec les autres genres, les non-genres les trans-
classes

et si ni riche ni pauvre et
ni jeune ni vieille et ni seule ni mariée ni pacsée ni
veuve *et cætera*

je ressemble à moi-même
c'est déjà ça à faire
à toutes je ressemble, toutes les choses possibles
et je ressemble à eux qui ressentent pareil
sans même avoir vécu la même chose que moi
de tout temps, n'importe où

franchement confuse, la ressemblance citoyenne
la physique, la mentale, la drôle, la politique
et la philosophique : est-ce la population qui me ressemble ou moi
qui lui ressemble, toute pareille aux gens

37. l'humain

enquête sur le ressenti humain
enquête sur l'humain, pour l'humain

sur la protection de l'humain contre
l'humain par l'humain

plus de liens, moins de biens
plus de sous, moins de sang
plus de vies, moins de profits

enquête sur l'inconfort humain
les excès humains contre ou pour des humains

ce ne sont pas des questions de micro-trottoir

le ressenti humain est un objet d'études
complexes, infinies, pluridisciplinaires et encore
aujourd'hui, même intersectionnelles

on peut ressentir de la gêne à se faire étudier
ou y mettre du sien et réciproquement
nous faire, nous inventer plus que nous regarder
c'est humain

le désir de silence
le droit de retrait parce qu'il y a tant à faire et
le devoir d'agir

enquête sur les actions humaines en matière de
– ce que tu veux – est déjà plus porteur

38. une intention

la création du Cnis, du SSMSI, du code pénal et de la présente enquête, part peut-être d'une bonne intention

qui juge

la question est : quelle intention

la réponse est : pour mieux te connaître

le conte ajoute : pour mieux te connaître, mon enfant

la réponse précise : pour mieux agir pour toi

la sagesse précise : mieux te guider

l'intention est parentale

au mieux

le rôle de l'État est l'accompagnement des personnes à travers des dispositifs qui leur permettent de bien vivre

l'intention qui produit le choix statistique

table sur la connaissance comme levier d'action

pourquoi pas

les micro-trottoirs n'ont jamais tué personne

c'est plus retors : pour pouvoir justifier des politiques publiques en sortant les chiffres

la Français moyen, telle catégorie

ou justifier de l'échec des politiques publiques

les Français ne veulent pas de vous

de ça

pour dire qu'on agit, nous l'État, pour ton bien

40. ça coince

d'abord je trouve que les enfants aussi
devraient participer, pouvoir participer
(sans y être forcés)

je me demande si je peux poser une condition
de ne répondre à vos questions que si
mes réponses s'assemblent avec d'autres enfants

car en ce qui concerne
« la population qui me ressemble »
c'est eux principalement et prioritairement

pas juste mon gosse

et par extension, toute la réflexion politique autour
de l'âge légal de la majorité
– suivie d'un décret qui la redescend
qui la descend encore – parce que si tu sais pas
quoi faire avec tes gosses
avec tes propres gosses et avec tous les autres
à part les surveiller
c'est-à-dire sécuriser le périmètre

non seulement ça coince
mais ça craint

une pédocratie est une contradiction
les enfants ne connaissent pas les lois

41. la loi

nous y voilà
au stade de l'enfance
la force, la menace ou la plus que patience
l'abnégation bavarde à exprimer les faits
en laissant place aussi à l'imagination

à l'esprit de la loi
je ne crois pas à l'État-monstre
aux chefs ni aux sanctions
mi même aux récompenses

mais je crois en la guérison
le premier geste humain
et en la création permanente, hétéronormée
au sens d'altéro-normée
nos actions ne sont jamais isolées
et s'altèrent avec le temps, la population aromates

les esprits de nos lois sont toujours désuets
et ils sentent l'impasse, comme un gamin au coin

rappeler une règle ne la justifie pas
seulement : la mise en danger de soi et des autres
l'exploration des possibilités matérielles
l'activation des désirs sensibles à
la réciprocité

la loi irrévocable, l'intransitivité

42. la citoyenne

on atteint des sommets
dans l'actualité

le président le chef de l'État national
impose contre un manque de respect
crime de lèse-directeur général
atteinte à sa personne, de s'aller faire
un stage de citoyenneté

on ne naît pas citoyenne, on le devient
quand et surtout comment
et à quoi – ça on sait – ça sert ô liberté
des droits et des devoirs

civique, même civil, paraît plus léger
quoiqu'un service civique et un service civil
disons aucun des deux

qui sont les formateurs des stages républicains
j'imagine le tableau comme au code de la route
pour regagner des points, aller à nouveau vite

je trouve qu'à la limite contre un manque
de réponse, un stage de statistiques
pour voir en perspective, aller à nouveau bien
dedans le bon chemin, et dans la relation
à ton État-nation, ô mon État-nation

43. la peine

qu'on en soit encore là
qu'on en soit seulement là
les humains sont si jeunes

après c'est pas si mal, ça dépend vraiment d'où on
regarde, et quoi

combien faudra-t-il encore de policiers, de curés, de professeurs,
assistantes maternelles et parlementaires, et gardiens de prison, gardes-
frontière et gardes-barrière et encore gardes forestiers et puis gardiens
d'immeubles jusqu'à gardiens de but et gardiennes du feu

la peine à nous accompagner
dans la diversité
pas forcément la peur mais pas vraiment envie
pas tellement ce qui jure
plus ce qui nous ressemble

pouh

les vies épargnées, les vies dispensables
les privilégiés et
tout le recel de privilèges

il est clair que l'injustice cause la violence
et après la vengeance et rien ne peut cesser
tant qu'on garde, qu'on garde et les choses et
les gens et les peines sans joie
le privilège est joie

44. la blague

ils déploient des milices juste parce que les gars
éteignent la lumière du match en plein milieu
le noir complet limite à la 49^e, paix au 49.3

et donc ça m'a fait rire, merci pour l'émotion

les chiffres sont énormes et produisent le suspense
la bataille est sentie, on l'attend on
ne la souhaite pourtant pas

ils ne se laissent pas faire ils ne se laissent pas
croire que c'est la masse en liesse
on s'amuse et on veut pour longtemps s'amuser

c'est le droit du travail et le droit aux vacances
ah tiens
une enquête statistique sur les vacances n'a qu'une
émotion : on en veut pour toujours et pour
toutes et tous inconditionnellement

constitutionnellement

éteignez les lumières des stades et des temples

je connais une tribu dans laquelle,
quand ils sentent que ça chauffe entre deux congénères,
ils se chatouillent

humains

45. la lettre

Chère Christine Gonzalez-Demichel,

En tant qu'administrée, et vous cheffe de service, inspectrice générale aux ordres de l'INSEE, Madame, j'ai bien reçu votre requête.

Nonobstant, je me permets de refuser votre sollicitation obligatoire sous formes d'identifiants numériques.

Ayant porté grande attention au sujet, tant son contenu que son dispositif, et considéré en tout sens toute la question de la question, mon ressenti total est, je vous fais gagner du temps, assez négatif.

Si j'étais une agence de notation, ça ne volerait pas haut. Maximum sur l'échelle de l'inconfort.

Je refuse, non par lâcheté, ni mépris ni dégoût, mais par manque de sens, et vies trop précieuses. On devrait arrêter beaucoup de statistiques, beaucoup d'informatique, beaucoup de ministères et commencer à faire, continuer à faire.

– À faire quoi ?, demande Christine.

Voilà la question. L'enquête est ouverte. Le but n'est pas le confort, mais l'effort enjoué, et faible et généreux. Continuez au mieux à ne pas tout casser, mais beaucoup ôter. Christine, ravie de vous avoir écrit.

Marion

46. l'utopie

l'utopie est l'absolu contraire de la statistique
elle n'arrive pas par hasard – il faut la faire
et le hasard ne la donne pas gagnante,
vu les tendances

rien que pas de murs et des frontières poreuses
ça a l'air compromis, ça avance lentement
l'égalité des sexes et des activités
la noblesse de toutes les matières, pas juste de la pierre

statistiquement impossible
autant que le fait de Christine lisant
la page d'avant
alors que nécessaire celui que je la touche
encre bleue sur la page
mine qui chante et souffle de la manche

impossible de faire entrer le ressenti de
l'enquête sur un ressenti
parce que non pertinent – utopique de croire
qu'on peut défendre ça et avec intérêt

sauf que la bureaucratie
la sortie utopique de la bureaucratie :
chaque feuille est unique
on en reproduit pas, on naît à chaque fois
au lieu des statistiques, des actes artistiques

47. une voix

en démocratie on s'exprime
chacun la sienne dans la limite du
bon français

à la limite si on se parle
vraiment, avec la bouche les lèvres et le timbre de voix
la musique du corps, sinon c,'est du silence
que je te parle

(là j'entends des oiseaux, des moteurs)

audible est plus ou moins la voix
les oiseaux eux-mêmes
sont montés d'un ton à cause des moteurs
ils redescendront grâce aux électriques

audible à plusieurs, ou plusieurs en une
et puis une, quelques-unes, pas besoin de beaucoup
on n'entend jamais rien

une voix qui parle à plusieurs
une seule comme un récital ou un article
(anagramme), une voix face à la foule ou
la foule en une voix, en quelques seulement
dites représentatives

je ne parlerai que sous la présence de mon nom
et mort aux secrets d'État

48. les faits (III)

quelque chose s'infiltrer

si je réponds alors ça ne changera rien
si je ne réponds pas, quelque chose s'infiltrer
si je réponds moi-même en choisissant comment
est-ce que ça correspond aux bulletins nuls ou blancs
parce que si je réponds, ça revient à voter

le droit de vote en France n'est pas obligatoire
je n'y suis pas allée pour le premier round
il y a déjà un an, mais au second tour, oui

j'ai voté un poème

est-ce que ça correspond à un bulletin nul
c'est un fait, c'est un tort, quelque chose s'exprime

si je réponds vous aurez de quoi vous amuser
mais moi ça n'ira pas, voilà à quoi je pense :
si forcée de parler de mon vécu intime,
de mon vrai ressenti, alors où se situe
le respect de la vie privée, de mes affaires
qui ont lieu dans ma tête, seulement dans mon cœur,
l'État pourrait-il donc obliger l'expression
du plus profond de soi, rationnel, affectif

je réponds ce cahier
si quelqu'un veut le lire

49. l'inaction

plutôt que de s'interroger
encore
sur l'état de l'État et de ses agissements
pour lutter contre

plutôt que de réfléchir
à partir
entre autres de moi
juste ça

faire rien

quand la France est partie de ses colonies
elle a arrêté

à la question de savoir replacer son contingent
de fonctionnaires, et bien
le ministère de l'éducation populaire étant
en train d'implorer
heureusement le tout neuf ministère de la culture
en a récupéré pas mal
et cela en dit longtemps

les agents de sécurité privée et ceux de la
force publique peuvent se réorienter
aussi dans la culture, tant qu'on y est sinon

faites ce que vous voulez

50. la transition

parce qu'il se trouve que nous mutons
qu'on le désire ou non, le mot est sur les rails

ne serait-ce que de la vapeur à l'électricité
maintenant au magnétique, nous mutons vite

et aussi qu'on se meut, c'est le grand métissage
à côté la nature fait toujours la même chose

nous mutons nous n'avons pas envie de muter
et ça crée des tensions, des refus, des frictions

ou nous mutons heureux et nous avons envie
de moins nous méfier et de mieux nous aimer

les maisons elles-mêmes sont des halls de gare
entre deux voyages ou deux mutations

nous mutons nous y sommes forcés et nous nous défendons
nous mutons et nous accueillons, nous forçons le passage

nous bougeons et, chaque fois, nous traversons des portes
elles sont libres ou blindées ou requérant sésame

et comme, de toute façon, nous mutons nous mouvons
accordons des sésames à ceux qui mutent et bougent

– dans le bon sens du terme, le bon gros remplacement
parce qu'il se trouve qu'on se remplace, la chose étant commune

51. remplacer

au sens où les vivants remplacent les morts
l'éclosion, le pourri, le neuf, le vieux

au sens où un joueur remplace un autre
un employé un autre une beauté une autre

ça ne s'ajoute pas, on perd beaucoup
tout se remplace et tout est irremplaçable
seulement, quand quelqu'un est absent
on le remplace

je demande Trouvez-moi un remplaçant
ou une
si j'étais morte, vous feriez ça
vous n'auriez pas ce que pourtant la loi impose

j'ai remplacé l'enquête par un poème
la vérité par la beauté
ça ne s'ajoute pas, on perd en statistique
seulement, quand on ne compte pas,
on peut toujours conter

je remplace un tableau par une histoire
des cases par des mots, des pixels par des lettres
et je remplace l'État par
des jardiniers et des serveurs, pas par des serviteurs

au café c'est toi qui commandes
et chez toi tu reçois

52. les profils

nous profilons nos offres et nos services
nos candidats nos chevaux racés nos têtes
de liste et nos criminels
nos marges, nous ciblons

le dispositif identitaire sert le dispositif sécuritaire
le libertaire est multiple, insaisissable

par qui me remplacer
les critères qui représentent
les fleurs les mêmes succèdent aux mêmes
leur profil est facile, on peut le typifier

on peut faire partie des humains qui nous ressemblent
le profil d'une population est beaucoup plus sensible
beaucoup plus changeant

et alors c'est ingouvernable
il faut cibler dans un but : la subversion, l'ordre, vendre le plus de
son propre produit, cela ouvre des portes

profiler pour la prison, profiler pour les champs
profiler pour les camps, les réponses aux dossiers
les primes de promotion, filer pour parvenir

la grandeur d'une nation, le bonheur la
consolation
et la co-création

53. la douleur

le sentiment d'insécurité provient d'une
croyance en une douleur future, ou présente
une douleur tapie dans l'ombre

d'où par exemple les éclairages publics
et tout ce qui sert à dissuader
de produire une douleur en promettant pire

la logique de la douleur est exponentielle
dans la réponse sécuritaire d'où la question
Qui nous protège de ceux censés nous protéger

c'est terrible
la douleur, on peut chez le dentiste
penser qu'on avouerait tout

alors on se blinde
pour ne plus ressentir et croire que la lumière
va régler l'affaire

mais chaque fois tombent la nuit
et les monstres tapis
d'où nous produisons des milieux tièdes

les évitables les superflues et celles
produites par la croyance en une pas même encore là
mais, vois-tu, on ne sait jamais

54. la projection

dans l'histoire du moine
qui aide le voleur
la surprise vient donc de ce que
nous prévoyons si aisément
l'affrontement – les problèmes – les murs et
Appelle les flics

prévoir, projeter, prédire, préjuger, pressentir

une enquête sur les pressentiments
en matière de solidarité
Appelle les potes, ce type a faim

dans l'histoire à fabriquer
plus de moine et plus de voleur
parce que tous les ventres sont pleins
déjà rien que ça
l'imaginer

pas se souvenir, pas juste concevoir,
confronter à l'action, aux gestes quotidiens
qui tu aides et comment, pas qui et pas pourquoi

le moine aide le voleur, le voleur aide le moine
la nuit n'est pas mauvaise et les hommes méchants
qu'à rester ignorants – savoir

voir, jeter, dire, juger et puis sentir
de façon solidaire

55. l'écriture

son efficace

les papiers administratifs qui sont des actions
les billets de banque qui savent représenter
les lettres, les lettres de recommandation, les
cartes postales, entrée de dictionnaire, passeports

une enquête officielle a plus de force
que ce poème et même
que l'art de l'écriture, plus de force coercitive
que la permissive de la littérature

griffonner
grapher parapher paragrapher

ce passage de Giono dans *Que ma joie demeure*
où c'est un cerf qui sent, il s'appelle Antoine
ce passage de Gary dans *Les racines du ciel*
où c'est un éléphant qui nous sauve de tout
quand plus rien n'est ouvert, et son nom est Rodolphe

l'administration ne traite pas les bêtes
et on est dans un écocide, c'est l'air de notre temps
qu'on chante encore les fables au lieu de
s'enivrer de chiffres et de discours

et qu'on ait des morales plus que des opinions,
m'est avis que, tant qu'à écrire

56. la domination

on a pu dire que le langage était fasciste
et avoir pour papi celui qui apposa
d'une plume délicate son nom sur
un pays comme une acquisition
– À compter de ce jour, tous furent colonisés

elle en a des tours, la domination
même par amour, ô la soumission

la domination peut être consentie et le partage
étrange, quoique *fair play*, mais pas
l'oppression

on se défend, on a le droit, de l'oppression

et une fois libérés, on traite les traîtres
on les oppresse à mort

l'oppression est féroce, il n'y a qu'un vainqueur
et une situation : les maîtres et les esclaves
et on ne désire pas une société d'esclaves,
quiconque esclave est nul et le maître pareil
(pourquoi on a fait ça et pourquoi
c'est encore : enquête en matière de domination

non-consentie
non-volontaire, la servitude)

entre la langue et moi, ni déesse ni maîtresse
on se tourne dessus

57. le goût

à parler frivolement de ressentis vécus,
l'hypothèse d'une affaire de goût

je n'aime pas trop les uniformes
je comprends bien le protocole, le rituel, une façon de marquer le
coup et même

les rôles à jouer, mais je trouve que c'est moche et ridicule
en tout cas par chez nous, c'est moche et ridicule

je n'ai pas de respect pour les képis à plumes
ça me fait plutôt rire
je reste circonspecte et pense uniquement
: comment font-ils encore pour y croire sérieusement

le ressenti et l'opinion dans les racines du goût
attraction / répulsion et attirance / rejet

tout ça ne m'attire pas
non plus le goût du sang, des batailles, des magouilles
non plus l'envie d'argent, de titres ou de médailles
on s'en fout on s'en surfout

je ne pense pas qu'il faille tout ça pour lutter contre
les méchants, ni vivre confortablement
pas envie de polémiquer et puis de devoir justifier
de mes goûts et de mes couleurs

j'aime les beaux dessins, portraits et paysages
forcément multiformes

58. une fois

une fois j'ai peur, une fois non

une fois que tu as compris en gros comment tout ça fonctionne,
comment ça tient

tu sais que les choses ont un arrière-goût
que tout ça n'est pas par hasard
que ça découle

alors tu détricotes pour voir
et les super-structures et les infrastructures,
le nom des organismes et une fois par hasard,
le nom d'une personne

Christine Gonzalez-Demichel

une fois qu'on a nommé une personne plutôt qu'un système, tu
penses qu'en gros tout ça fonctionne
en tout petit

les yeux dans les yeux
parfois une fois suffit

on serait là pour se parler, se rencontrer et puis agir
on enverrait une fois, une seule et pas dix fois,
un mail à quoi on pense –
et pour une fois penser que ça va tricoter

les yeux bien dans les yeux
et plusieurs fois sans peur

(57) dada

contre le capitalisme et l'autorité
les traditions chronophages et même cannibales
le marché le marché le progrès et les jeux
les jeux pour épater et les jeux pour tuer

contre la survie et l'expansionnisme
la misère et l'impérialisme
les discriminations et toutes les choses faites
anticonstitutionnellement

contre
toute l'histoire de l'homme et toute l'histoire de l'art
les plurimillénaires savoirs, faits et sentis
et l'histoire des déchets et l'histoire des bijoux
et celle des trésors, des apogés et des déclinés
des faillites, des récessions et des millions de morts

la bêtise ordinaire, les mauvaises habitudes,
les vices aptitudes, les courages au détail
et les outrages en gros, les plénies négations
et tout ce qu'il faut faire pour oser se lever

contre le pire et le meilleur
la juste dérision, juste la dérision
non l'ironie bavarde ou le rire attendu
la distance possible et le
couplet plongeon

pas un autre alentour, ni cause ni effet

59. dada

outré le capitalisme et l'autorité
les traditions chronophages et même cannibales
le marché le marché les progrès et les jeux
les jeux pour épater et les jeux pour tuer

outré la survie et l'expansionnisme
la misère et l'impérialisme
les discriminations et toutes les choses faites
anticonstitutionnellement

outré
toute l'histoire de l'homme de toute l'histoire de l'art
les plurimillénaires savoir-faire et sentir
et l'histoire des déchets et l'histoire des bijoux
et celle des trésors, des apogées et des déclin
des faillites, des récessions et des millions de morts

la bêtise ordinaire, les mauvaises habitudes,
les nobles aptitudes, les courages au détail
et les outrages en gros, les pleines négations
et tout ce qu'il faut faire pour oser se lever

outré le pire et le meilleur
la juste dérision, juste la dérision
non l'ironie bavarde et le rire attendu
la distance possible et le
complet plongeon

pas un outré alentour, ni cause ni effet

60. la curiosité

haha
quand ça nous arrange
quand c'est un secret
rarement en soi

je suis curieuse de toi
est une posture vulnérable, une fenêtre ouverte
ou je m'en fiche parce que
je sais déjà tout, pas envie de rien, fichez-moi la paix

curieux par intérêt perso
ou collectif, ça nous intéresse, votre avis, votre vécu
le public est curieux

le monde est si curieux
tu côtoies des bizarreries

comme être à l'étranger
pourchasser des repères, on n'est pas tant curieux
quand on est égaré
quand on est effrayé
ou quand on est tout seul comme en terre inconnue

renverser les points de vue
entre être un étranger dans le pays de qui
et être à l'étranger même devant chez soi

juste curieuse de ça, pour prendre des nouvelles
savoir si tout va bien et tenter de bien faire

61. l'audace

d'un risque tu t'en protèges
ou tu te le confrontes
tu le tournes à ton avantage

curiosité et audace

entre audace, courage et panache
on ne dit pas avoir l'audace d'affronter ses monstres
mais le courage, jusqu'à les vaincre
brillamment

si cette enquête est audacieuse
qi cette enquête est courageuse ou
même judicieuse

si on a cette fierté de vieux moulins à vent

parce que de toute façon
tourner le danger à son
propre bien-être – tourne au fiasco si
on n'a pas l'audace du bien-être de tous

l'audace d'affronter les monstres des autres
de pouvoir sentir ce que je ne vis pas
et cette phrase d'un mur de toilettes publics

il est parfois temps d'oser

et ça
dépend des risques et de tant d'autres monstres

62. les monstres

pour avancer dans son autonomie
l'enfant aime ce qui fait peur et qui souvent
fabrique les interdits

la figure de l'ogre, la grande personne adulte
qui mange les enfants
alors que toi dans la vraie vie tu ne peux ni mordre, ni griffer, ni
taper, ni crier
et l'ogre peut tout ça

et dans ce qui fait et du bruit et de la lumière
pour effrayer les ogres ou aider les gentils
les pompiers les policiers les ambulances et
dépanneuses

le balancier du mal et du remède
plutôt que de la punition

au fond les monstres on n'a pas les moyens de
les punir, on est forcés de les
– non pas de les aider – des guérir

et ce n'est ni en tapant, en mordant, en griffant ou en criant, que ça
va les guérir
que ça va nous aller, même si c'est vraiment drôle
quand on fait pour de faux

ceci dit, certains monstres, juste à les dégager

63. les institutions

se définissent à partir du sentiment de,
par exemple, jeunes noirs ou arabes à leur égard,
du degré de méfiance qu'ils ont

quand on est dans les clous, on ne voit pas les
gros camions de nos institutions
qui ont l'air de tant nous achalander

se définissent à partir des associations et
du tissu militant qu'elles autorisent pour
venir en aide, par exemple, aux migrants et aux sans-papier,
du degré de complexité pour y avoir droit

quand on n'a pas besoin de grand-chose
parce qu'on a déjà beaucoup, qu'on peut
tout faire à pieds, on peut remercier

on a l'œil sur la métropole ou sur les
à-côtés, plus tu es à côté et plus
tu te méfies, moins de ton entourage
que de ces hommes de loi, de la loi, de tout homme
et pendant ce temps-là, règne l'hégémonie

qu'il faille des structures et des cadres
hiérarchiques, il semble que ce soit
de civilisation – et alors
nous sommes la société qui se lève
nous pouvons fabriquer des pyramides en terre

64. les mauvais choix

je fais sans doute un mauvais choix
de ne pas répondre à l'enquête et puis d'en faire tout un
poème, un pataquès ou rien que des carabistouilles

mais en vertu de quoi serait-ce un mauvais choix

de mettre ou de pas mettre une barrière électrique
de faire ou de pas faire des enfants ou l'amour
de tenter ou jamais juste un pas de côté
ou d'écrire sans rien dire un poème inutile

mais en vertu de quoi un choix serait-il bon

parce qu'il est validé par untel comité
parce qu'il s'élève au rang d'obligation sociale
parce que la république, une et indivisible
et parce qu'on a le temps de réfléchir un peu

en ce qui concerne le lien entre poésie et politique
ou désir et amour
il y a une tradition qui dit que, bon ou pas,
le lien a existé et il existe encore

mais que vaut tout ce temps passé
le choix est fait, les dés lancés
la chose est affaire de regrets, remords, rancunes et revanches
qu'il n'en soit pas ainsi
que ça soit justifié, ou d'enfants ou d'amours

65. le statu quo

et donc de quatre choses l'une, finalement

soit vous m'oubliez, je vous oublie et vous me remplacez
soit vous insistez et là je ne sais quelles suites judiciaires
soit je vous envoie ce poème et vous êtes satisfaits
soit je réponds et j'oublie là les items susprésents

je ne souhaite pas le *statu quo*
ça m'a trop fait penser
laissons-nous aller vers autre chose que ça
que toujours plus du même
le *statu quo* n'est pas tellement une option
nous y sommes déjà, dans autre chose que ça

le *statu quo* n'est pas tellement une option
dès lors que l'on parie, à l'échelle d'une nation
pour les siècles des siècles, sur les innovations

la prochaine fois ce serait
que chacun nous poétisons
à notre sauce dans la bouillie
qui fait notre pain quotidien

on s'achemine vers l'expansion du domaine de la peur

on s'achemine vers l'extension des outils salvateurs
on ne reste pas bras ballants
on ne désire pas ce qui est, on souhaite que ça change

66. la certitude

ne pas savoir ce qu'il faut faire
savoir ce qu'il ne faut pas faire
et être désolée de n'avoir pas d'idée de solution finale

nos humeurs citoyennes produisent des gestes flous
et nos humeurs de circonstances de vives réactions quand
c'est l'angoisse qui gouverne

quand tu entends un bruit et tu sens que ça monte
en toi dans les viscères, ce sera lui ou moi
tu es l'incertitude coiffée de préjugés dociles
et ou bien tu t'affoles, tu plaques un scénario
envahie de sueurs, ou tu mets des glaçons dans ton bouillon sanguin

tu sais ce que tu crois seulement si tu choisis
de ce en quoi tu crois, de ce à quoi tu crois
tu organises les faits autour d'une foi finale
qui n'est ni solution, ni projection, ni rien
de vérifiable à moins de dézoomer ou zoomer en fonction
tu crois

- 1) que la peur n'évite pas le danger
- 2) qu'il existe des cas ou des gens dangereux
- 3) que les gens dangereux, pareils aux gens méchants,

ne le sont pas

volontairement, et qu'une seule chose à faire :

comprendre d'où, alors, peut surgir un danger,
et le désamorcer, apprendre à l'annuler,
c'est plus que l'éviter, bien mieux que le nourrir

67. les causes

les causes du mal
ça demande une sacrée enquête
et qui supposent déjà
et le mal et le bien

dans les causes naturelles, il y a la matière
les dangers naturels n'ont pas de raison d'être
c'est vrai que c'est dangereux de porter quelque chose
de trop lourd trop longtemps
ou d'avoir un couteau planté près de ton cou
ou d'avoir un patron planté près de ta chaise
les dangers naturels ont la cause de vie

les reste est délicat : pourquoi il y a-t-il des gens méchants ?
va dire ça à ton gosse, et tout le corps social
grandira en sachant pourquoi nous en venons à
parfois faire du mal, pour de mauvaises raisons

ah le bien et le mal et ô le diable et dieu
quelle est la cause du mal
qui doit nous obliger à nous méfier des uns
nous associer à d'autres

contre qui nous luttons et ô chardon,
contre qui en as-tu

l'enfant ce qu'il adore est dire quelques gros mots et
tuer des dragons, à lui cela est bon

68. les gentils

de qui je n'ai pas à me protéger jamais
zone sûre, lieu ami – pour l'enfant, deux doudous,
pas seulement rassurants, sûrs et doux, et drôles
attachants, les gentils

l'envie de rester, de les avoir, de pouvoir les toucher
la bise, baisers et embrasse-la fort de ma part

dans l'histoire du bébé qui ne veut pas sortir,
ce n'est pas la promesse d'une pièce, d'un
gâteau ou d'une promenade, ni certainement
pas l'ordre hurlé les poings serrés qui convainc, c'est
pouvoir en vrai sentir un baiser en direct

sympa

on peut aussi être gentil à distance
si on n'a pas envie de s'y mettre en entier
c'est quoi qu'il en soit faire du bien
et si on ne peut pas, ma foi, si tu y arrives pas
ne viens pas me chercher

pas copains

les amis peuvent se faire du mal, les gentils jamais
nous sommes là entre gens de la civilité
du plaisir partagé, de la misère commune, du
tableau amusant

l'histoire est d'avoir envie de sortir – sans rien conquérir

69. vis et ressens

si encore on avait le temps de faire ça
le temps libre absolu
sans quoi c'est de la survie en milieu hostile
c'est l'hôte indésirable
et puis tu vis des temps heureux,
tu n'as besoin de rien, tu manques de tout sauf
l'essentiel, le temps libre absolu de mes sensations

là bim ressens tes pieds et va jusqu'à ta tête
jusqu'à tes yeux qui lisent
qui ont fini de lire

une enquête vécue, une matière ressentie
une certaine quiétude, un moment agréable

et le charme est rompu
les jours passent – tu demeures
dans les faits ci-présents
une destinataire de coups de téléphone assez autoritaires

le 8 mai est passé
depuis presque trois nuits
va bientôt débiter le débit de data
tu prends ta peur et tu la jettes à la poubelle
et tu ranges la bête

tu vis et tu ressens

28. la garantie
29. le prénom
30. le jour
31. le numéro
32. les faits (II)
33. le style
34. l'ultimatum
35. le système
36. les ressemblances
37. l'humain
38. une intention
39. l'éprouvabilité
40. sa course
41. la loi
42. la citoyenneté
43. la peine
44. la biographe
45. la lettre
46. l'atmosphère
47. une voie
48. les faits (III)
49. l'indication
50. la transition
51. remplacer
52. les profils
53. la chambre
54. la projection

55. l'écriture
56. la domination
57. le goût
58. une fois
59. élève
60. la curiosité
61. l'audace
62. les nouvelles
63. les institutions
64. les manifestations
65. le statu quo
66. la certitude
67. les causes
68. les gentils
69. vis et réseaux

Table des matières

1. la fleur
2. une histoire
3. le présent et le vécu
4. une enquête
5. la sécurité
6. les bonnes manières
7. le met
8. le sujet
9. les faits (I)
10. une conversation
11. propagande
12. l'absence
13. les dangers
14. le rif
15. l'activité
16. l'étrange posture de l'observateur
17. la société
18. jardins et cafés
19. la menace
20. l'écriture
21. le jeu
22. une proposition
23. un budget
24. un jour
25. le beau, le bien, le vrai
26. les dénis
27. la sécu

